

Sur blé les étamines sortent dans quelques parcelles très avancées, mais généralement l'épiaison est en cours. La campagne aborde donc la phase de formation / remplissage des grains. Il est temps de terminer les protections fongicide foliaires ou de programmer la protection fusariose dans les parcelles à risque agronomique élevé, bien que les températures soient peu favorables aux contaminations par les types *roseum* toxigènes.

BLE

Azote

A partir de la mi épiaison, il est possible de réaliser un apport spécifique protéines. Toutes les formes fonctionnent, la moins chère à l'unité apportée est la préférée, par contre 20 unités suffisent. En liquide on évite toutefois le stade floraison pendant que les épillets baillent.

Rouilles toujours à risque

La pression rouille jaune reste élevée, mais les associations triazoles SDHI utilisées sur septorioses, éventuellement renforcées sur rouilles avec une petite dose de strobilurine, assurent un bon contrôle de la maladie. Il faut juste vérifier que la dose du dernier fongicide sera assez persistante. En raison des températures fraîches, la rouille brune ne pose pas de difficulté pour l'instant, mais elle est présente et peut démarrer en cas de hausse des températures (idéal : temps chaud et ensoleillé l'après-midi avec rosée le matin). Là aussi c'est le choix du produit et de la dose du dernier passage qui doit assurer la persistance jusqu'au stade laiteux-pâteux.

Septoriose : terminer les protections feuillage

Comme l'illustrent nos simulations avec le modèle septoriose Visio-Crop, les sorties de tache ont ralenti mais avec les contaminations actuelles, une nouvelle vague peut être attendue dans les 10-12 jours. Il faut donc maintenir la protection dans les parcelles protégées et ne pas laisser de trou dans la protection surtout en ce moment, et jusqu'au stade laiteux. Il faut également protéger les parcelles qui n'ont pas été traitées à ce jour même si elles sont encore très saines en arrivant au stade fin gonflement à début épiaison. En effet la réponse économique aux fongicides n'est pas linéaire. Les derniers euros investis sont toujours les moins rentables, mais les premiers euros investis sont toujours les plus rentables et donc les plus risqués à économiser. Il est bien rare de ne pas rentabiliser 25 euros de fongicide même en situations à très faible pression, situations qui sont en outre des cas exceptionnels cette année (systèmes intégrés historiques, agriculture de conservation ...).

Synthèse des déclenchements

Les modèles septoriose ont désormais déclenché dans toutes les situations. Il n'y a donc plus de situation à risque VERT. Elles sont au mieux ORANGE car la pression maladie reste forte, on approche du stade épiaison (voir en cours) et sans un suivi rigoureux, il n'est plus raisonnable de faire des impasses un peu à l'aveugle comme c'est le cas en risque JAUNE.

Synthèse SEPTORIOSE		Date de semis		
Sensibilité variétale	Note	05-oct	20-oct	05-nov
Très Sensibles	4,5 et moins	ROUGE	ROUGE	ROUGE
Moyennement Sensibles	5 à 6	ROUGE	ROUGE	ORANGE
Peu Sensibles	6,5 et 7	ROUGE	ORANGE	ORANGE

Les variétés sensibles sont déjà protégées au seuil de 20% des F3 touchées. Sur variétés tolérantes si ce n'est pas le seuil de 50% des F3 touchées qui fait déclencher, c'est désormais le stade fin gonflement à début épiaison. Quand on est arrivé au bout des économies raisonnablement possibles, c'est à ce stade pivot qu'il faut appliquer les 25 à 45 euros de fongicides résiduels sur septoriose (plutôt 35 à 45 cette année).

Pour le choix des produits

S'il s'agit d'un traitement unique, utiliser l'association à base de triazole + SDHI généralement prévue pour protéger au mieux les 2 dernières feuilles contre les attaques de septorioses et rouilles (ex [Librax](#) 0,6 L/ha à 0,9 pour tenir 15 jours à 3 semaines en post épiaison sur septoriose). Sur variétés très sensibles à la rouille brune, possibilité de rallonger un peu la persistance avec une petite dose de strobilurine (ex [Acanto](#) 0,2 L/ha).

Dans les parcelles déjà protégées, relayer avec une spécialité type [Prosaro](#) 0,6L/ha à 0,8L/ha en fonction du stade d'application et de la précocité. Plus on relai tôt sur variété tardive, plus il faut monter la dose. Une exception à cette règle, dans les situations à risque fusariose (voir BSV) : attendre le stade tout début floraison, mais augmenter la dose à 0,85 minimum pour être efficace sur fusariose. Noter néanmoins que les températures actuelles sont peu favorables aux contaminations par les fusarioses toxigènes, mais plutôt favorables à m.nivale non toxigène, sur laquelle la protection peut être appliquée dès que les épis sont visibles.

Il n'y a pas de solution alternative curative, mais en matière de fusariose, la solution la plus efficace et la plus fiable est une solution alternative : utiliser la grille de risque en juin au moment du choix de l'assolement et des variétés, pour se mettre en situation de ne pas devoir protéger.

Pucerons : à suivre sur épis

Ne pas traiter sur les *Metopolophium dirrhodum* actuellement présents sur le feuillage et qui servent de nourriture, pour fixer et développer les populations d'auxiliaires. On aura besoin de ces auxiliaires pour contrôler les sitobions qui eux montent sur épis et font potentiellement des dégâts.

ORGE D'HIVER

Fin des interventions

COLZA

Au stade 10 siliques bosselées sur la hampe principale, compte tenu des stades limites de sensibilité aux bioagresseurs et des difficultés pratiques pour intervenir : fin des interventions.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 25 mai 2016 (BSV N°16), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquin, F. Dumoulin, E. Géry, H. Hémercyck, B. Schmitt, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phyl](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.